La Boîte



La Boîte n°31 au niveau du 17, quai Conti Paris 6ème

Marie-Ange Guilleminot diffuse depuis 1997 des livres d'artistes dans quatre boîtes de bouquiniste, numérotées 31 et situées en face du 17, Quai Conti à Paris. Cette œuvre de Marie-Ange Guilleminot favorise la rencontre du livre d'artiste avec le plus grand nombre.

En 2010, Marie-Ange Guilleminot a confié à l'association Supervision*, la coordination des projets de *La Boîte* et leur diffusion auprès des publics en collaboration avec les auteurs et les artistes invités. Enfin, elle développe les activités de ce projet avec l'ensemble de l'équipe** et les partenaires***.

Trois rendez-vous en novembre 2013

Jan Svenungsson
LES LIVRES DE L'ARTISTE
à La Boîte 31, au niveau du 17 quai Conti 75006 Paris
Vendredi 8 novembre de 14h à 18h en présence de l'artiste

Jan Svenungsson
PARAD (1991) / PARADE (2013)
Présentation-lecture de Jan Svenungsson en présence de Marie-Ange Guilleminot aux journées des livres d'artistes ABCdays (Art Book Contemporary)
15, rue de Thorigny 75003 Paris
Samedi 9 novembre 2013 à 18h précises

Bill Burns et Marie-Ange Guilleminot
DES LIVRES & LES GANTS
à La Boîte 31, au niveau du 17 quai Conti 75006 Paris
Dimanche 17 novembre 2013 de 14h à 18h

La Boîte 31, au niveau du 17 quai Conti 75006 Paris, Métro Louvre-Rivoli et Pont Neuf - Bus 24 et 27 (arrêt : Pont-des-Arts)
Site: www.ma-g.net/blog - Email: laboite31@gmail.com

Supervision: Solenne Auger +33 6 75 00 12 77
Email: contact@supervision-art.eu

Jan Svenungsson

Artiste suédois né à Lund en 1961, Jan Svenungsson vit et travaille à Berlin et à Vienne. Il enseigne depuis 2011 à l'Université des arts appliqués de Vienne. Il est l'auteur de l'introduction à l'anthologie des *Écrits choisis 1992-2011* de Tacita Dean parue dans la collection "Que dit l'artiste ?" aux éditions de l'ÉSADS/HEAR en 2011 ainsi qu'*Écrire en tant qu'artiste* édité par la Haute école des arts du Rhin en 2012. Ce dernier ouvrage fait l'objet de trois éditions dont l'une écrite en anglais, deux autres traduites en français et en allemand avec une traduction slovaque en préparation.

PARAD/PARADE

Deux livres reliés en cuir noir de Jan Svenungsson se situent côte à côte. Celui de 2013 « PARADE » créé pour l'occasion, à la suite de l'invitation de Marie-Ange Guillemninot, unique fait à la main, est une copie d'un livre de gravures imprimé et édité à 25 exemplaires de 1991 « PARAD ».

Chaque page tournée révèle un dessin qui reprend les gravures plus anciennes du précédent opus. A comparer, à regarder, à feuilleter attentivement, à lier... Quelles sont les différences, quelles similitudes ?

1904, 1914, 1924, 1934, 1944, 1954, 1964, 1974, 1984, 1994
Les années défilent battant la mesure. Un retour en arrière, une vision du futur : 1994 (pour la première version de 1991) n'était encore qu'une date à venir, une projection.
Un système de frise chronologique et d'images permet le développement d'une narration. S'agit-il de dessins de guerre, d'ancêtres, de territoire ? Est-ce un travail de mémoire, de fouilles archéologiques personnelles ?

Les visuels possèdent des formes abstraites quasi fantomatiques. Le lecteur va alors faire un décryptage subjectif et imaginera sa propre histoire au travers de ce livre.

PARAD/PARADE ?

Dans ce titre, plusieurs clés de lecture s'offrent à nous.

Parade amoureuse = séduction

« Quand j'ai re-produit le livre en 2013 j'ai choisi de modifier le titre un tout petit peu : j'ai écrit "PARADE" au lieu de "PARAD". Avec l'addition d'un "e" final, le mot suédois "parad", a perdu son sens de "défilé" et ne peut être traduit que par "accouplés"... J'aime le fait que l'acte d'accouplement paraisse ici en pluriel... Cela correspond bien à l'existence maintenant des deux livres. Evidemment, avec l'addition de cette lettre "e", il n'y a plus de confusion pour qui parle français ou anglais, qui voit le mot "parade" sans faute d'orthographe. »

Parade dans la rue = défilé, cheminement

« Les questions et les possibilités liées à l'acte de traduire ont inspiré quantité de mes projets ces dernières années. » Jan Svenungsson, Écrire en tant qu'artiste, page 9.

Répéter, traduire, copier le même motif va toujours mener à des déviations de telle sorte que le contenu se voit renouvelé. Epicentre du travail de cet artiste, la répétition n'engendre pas une copie conforme mais une métamorphose. Ce processus lent se retrouve dans sa série dite Psychomapping.



PARAD (1991): Anders Tornberg Gallery, Lund, Suède
PARADE (2013): œuvre unique auto-produite
Langue : suédois PARAD (1991), anglais PARADE (2013)
Tirage : PARAD (1991) 25 + 5 exemplaires hors commerce
PARADE (2013) oeuvre unique
Format : 41x31 cm (les deux)
Nombres de pages : chaque livre = 22 feuilles Zerkall Bütten 250 g, soit 44 pages, reliure plein cuir

Bill Burns



Gants de travail pour ceux qui m'ont aidé et ceux qui m'ont fait du tort (version parisienne), 2013

Bill Burns' was born to a bookselling family in Regina, Saskatchewan. His current projects Veblen Goods and Hou Hanru Hear Us look at the artist's relationship to nature, advanced industrialism and the art market. His work has been exhibited widely including at the Museum of Modern Art, New York; the Stedelijk Museum, Amsterdam; the Museum of Art, Seoul; and the Arnolfini Bristol. He has published nine books, including Three Books and an Audio CD About Plants and Animals and War, Verlag der Buchhandlung Walther Konig, Cologne, (2010) and Dogs and Boats and Airplanes told in the form of Ivan the Terrible, published by Space Poetry, Copenhagen (2011/12).

Bespoke art world celebrity gloves ask a question that has no answer "what do we long for?". They are made of 100% combed cotton. Each pair has the name of an art world celebrity embroidered on it. Bespoke art world celebrity gloves speculate on toadyism, apple polishing and brownnosing with particular reference to contemporary art and the special relationships between the artist, the curator, the collector, and the museum.

Historique de *La Boîte*

1997
4 septembre
Inauguration de l'exposition *Ici et Maintenant,* conçue par Yves Jammet et présentée à La Villette.
6-7 septembre
Inauguration de *La Boîte 25 bis*, Quai de la Tournelle Paris 5ème, avec le concours du Ministère de la Culture.
9 septembre
Article de Elisabeth Lebovici, *Deux expos ouvre-boîte,* Libération.
3-9 décembre
Article de Jean-Max Colard, *Il n'y a que Maille qui m'aille,* Les Inrockuptibles, Arts/scènes n° 129, p.64-65.
14 décembre
Présentation dans *La Boîte 25 bis* du livre *Danser ou mourir* conçu et réalisé dans le cadre de l'exposition *Ici et Maintenant,* événement soutenu par l'Ambassade d'Israël et organisé avec l'aide de Shifra Shalit-Intrator, Conseiller culturel de l'Ambassade.

1998
15 mars-15 mai
La Boîte volante à New York, avec le livre *Danser ou mourir* et un choix de livre d'artistes, présentation réalisée avec Niklass Svennüng à Union Square chez Richard Rogers, bouquiniste.
29 avril
Présentation de *La Boîte* au Passage du Retz, dans le cadre de l'exposition *L'art dans le monde* organisée par Beaux-Arts Magazine.
3 avril-10 mai
Ici et Maintenant (encore), Caisse des Dépôts et Consignations, 13 Quai Voltaire.
mai
Critique de Jean-Max Colard, Beaux-Arts Magazine, supplément n°168.
20 décembre
Présentation à *La Boîte 25 bis* du Journal DES ACTUALITES n°3 de Georges Dupin et des nouveaux livres d'artistes. A cette occasion dégustation du "Miel du Paravent".
Article de Laurence Hazout, *La recette de Marie-Ange Guilleminot,* Beaux-Arts Magazine.

1999
24 avril
Cony Purtill Manipulation, Projet de Pierre Leguillon, intervention.
5-6 juin
Ouverture de *La Boîte* 25 bis avec Pierre Leguillon, dans le cadre de l'exposition *Oh ! Les Beaux Jours* organisée par Frédérique Lecerf et Eric Landan.
10 octobre
Marie-Ange Guilleminot et Guy Tortosa ouvrent *La Boîte 25 bis*.
15 décembre
Texte de Guy Tortosa paru dans le numéro spécial de Beaux-Arts Magazine *Qu'est-ce que l'Art aujourd'hui, What is art ?*

2000
18 mai
La Boîte volante, The Fabrick Workshop and Museum, Philadelphie.
23 juin-25 septembre
Critique et Utopie, Biennale du livre d'artiste, Château de La Napoule.


La Boîte 25 bis, installée sur le parapet du château de La Napoule, été 2000.

6 septembre
Constitution de l'association loi 1901, *La Boîte*. Président : Guy Tortosa ; Trésorier : Emmanuel Pierrat ; Secrétaire général : Yves Jammet.
Création du site internet avec Nathalie Lafargue : www.ma-g.net

2001
12 janvier-10 février
Présentation de *La Boîte 25 bis*, exposition *Critique et Utopie* de Anne Mœglin-Delcroix à La Criée, Centre d'Art contemporain, Rennes.
21 février-26 mars
Critique et Utopie, de Anne Mœglin-Delcroix présenté au musée Denis Dussoubs, Limoges.
12 janvier
Le Salon de transformation blanc & : danser ou mourir (version origami) 2000, performance de Marie-Ange Guilleminot dans le centre hospitalier Edouard Toulouse, L'Astronef, Espace culturel.
11 juillet
Présentation dans *La Boîte 25 bis,* du catalogue de Raymond Hains : *J'ai la mémoire qui planche,* édition Centre Georges Pompidou.



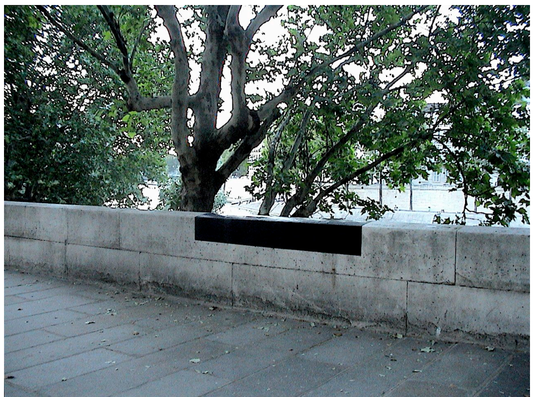
Vue de la présentation du catalogue de Raymond Hains, sous la direction de Pierre Leguillon, édité par le Centre Pompidou, à *La Boîte* 25 bis, quai de la Tournelle, Paris le 11/07/01. © Céline Duval

1er décembre
Temps de Pause, œuvres et multiples, participation des éditions de *La Boîte* au projet de Philippe Zunino.

2002
mars
La Boîte volante, présentation dans *A Banca (kiosque mobile)* à l'invitation de Helmut Batista à la Biennale de Sao Paulo, Brésil.
novembre
Adel Abdessemed, *The Green Book,* édition Centre d'Art de Vassivière, avec Guy Tortosa.

2003
21 juin
A l'occasion de la 50ème Biennale d'art contemporain de Venise, Jean-Marc

Bustamante représente la France et présente à *La Boîte* une sélection de ses livres d'artistes.
décembre
Disparition de *La Boîte.*
2004
25 juin
In memoriam André Cadere, Lefevre Jean Claude, présentation hors les murs du travail de l'artiste sur le site de *La Boîte 25 bis.*



21 décembre
Couleur gourmande, présentation au CapcMusée d'Art contemporain de Bordeaux, des livres pour enfants de Marie Wabbes dans *La Bibliothèque spirale,* œuvre de Marie-Ange Guilleminot destinée à accueillir l'ensemble des livres présentés dans *La Boîte* depuis 1997.

2005
22 février
Rencontre avec Marie-Ange Guilleminot et Yves Jammet, ENSBA, Paris.
23 février
Première journée du livre d'artiste, ENSAD, Paris.
20 Mars
Buckminster Fuller, scénario pour une autobiographie, Robert Snyder, traduit par Didier Semin, édition Images modernes, 2004.

2006
29 juin
La Boîte volante à Tel-Aviv, Israël, présentation du livre *Nevers-Hiroshima* et furoshiki rouge vif, imprimé par l'Atelier Woolworth, Paris.



19 février
Facing Hiroshima, présentation de *Nevers-Hiroshima*, conférence à l'Institut français de Londres avec Philippe Forest, Vincent Broqua, Yves Jammet.
2008
Revue d'esthétique n°2, Anne Mœglin-Delcroix (*La Boîte* en couverture).
25 octobre
Le Vol blanc, pliage de *Tsuru* en présence de Pierre Giquel, une invitation de

Michel-Ange Seretti, Librairie Nicaise, Salon Artistbooks international, Paris.

2009
24 au 26 juillet
Romain Pellas, présentation de *Romain Pellas 100 dessins.*
13 décembre
Marie-Laure Bernadac est élue présidente de *La Boîte*.

2010
janvier
Création du blog internet avec Nathalie Lafargue : www.ma-g.net/blog/
1er avril
Animal de bibliothèque, performance de Marie-Ange Guilleminot et sélection d'éditions de *La Boîte* proposées à la Bibliothèque des Arts décoratifs à Paris par Sophie Brossais.
26 juin
Introuvables et Nouveautés, Jean-Jacques Rullier présente ses éditions.



2011
21, 22 et 23 octobre
Inauguration de la ligne graphique de *La Boîte,* une création originale de Marie-Ange Guilleminot et Philippe Millot et présentation du *Livre de seuil*, édité par *La Boîte*.



2012
17 et 18 mars
Honneur au Japon
Pendant le Salon du livre, *La Boîte* présente une sélection de livres de Michaël Ferrier, Philippe Forest, Manon Guignoux, Emmanuel Guilbert, Marie-Ange Guilleminot, Aki Lumi, Yuki Onodera, Emmanuelle Riva, Ryoko Sekigushi.

18 au 21 octobre de 15h à 18h
et tous les samedi de 15h à 18h du 27 octobre au 24 novembre 2012
La Boîte est inscrite dans le parcours privé de la Fiac. Anne Mœglin-Delcroix présente la nouvelle édition de son livre *Esthétique du livre d'artiste 1960-1980 : une introduction à l'art contemporain* (Marseille/Paris, Le mot et le reste/BnF, 2012) et les premières rééditions de la collection Reprint, éditée par Zédélé Éditions et dirigée par Anne Mœglin-Delcroix et Clive Phillpot, qui rend à nouveau accessibles des livres d'artistes : herman de vries, Peter Downsbrough, Richard Long, Lawrence Weiner.

La Boîte

PORTRAIT

«MARIE-ANGE GUILLEMINOT, LE KIOSQUE A TEL-AVIV. À partir de 1997 Marie-Ange Guilleminot s'est aventurée dans la diffusion d'éditions d'artistes en acquerrant à Paris sur un quai de la Seine près de Notre-Dame et de la Tour d'Argent une de ces boîtes dites de « bouquiniste » qui font le charme d'une ville dont le destin est lié au commerce des livres et des idées… Avec cette petite entreprise appelée *La Boîte 25 bis* ou encore *La Boîte volante* en raison de sa situation face au 27 quai de Tournelle mais aussi de la possibilité de la transporter partout où l'artiste est invitée à développer son projet, Marie-Ange Guilleminot manifeste la volonté d'investir l'espace public le plus commun, celui de la rue et du trottoir, de se déplacer hors des espaces majoritairement dévolus à l'exposition des œuvres d'art, et de s'essayer ce faisant aux métiers de l'exposition, de la vente et de la promotion de certaines de ses œuvres et de celles des créateurs (Daniel Buren, Gilles Clément, Raymond Hains, Jean-Luc Moulène, Jean-Jacques Rullier, Claude Rutault, etc.) qu'elle aime et veut accompagner dans leur travail…
À l'invitation de l'Institut Français de Tel Aviv, Marie-Ange Guilleminot installera et fera vivre cet été le Kiosque, une autre de ses architectures nomades, dans laquelle elle présentera sa dernière publication, le livre Nevers-Hiroshima réalisé récemment au Japon et dans lequel sont présentées plusieurs étapes de la relation très puissante que la pensée, le travail et l'univers formel de l'artiste entretient depuis de nombreuses années déjà avec la culture du Japon et avec la ville, l'histoire, la mémoire et les habitants d'Hiroshima…. »

Guy Tortosa, 2006

N.B : Aujourd'hui, *La Boîte* est située au niveau du 17, Quai Conti à Paris.



Marie-Ange Guilleminot photographiée par Romain Pellas lors de la présentation du livre "ROMAIN PELLAS 100 DESSINS", à *La Boîte*, le 24 juillet 2009.

Marie-Ange Guilleminot

TROIS PORTRAITS

"PRIÈRE DE TOUCHER. Nomade, mobile, voyageuse, ainsi est l'œuvre de Marie-Ange Guilleminot, mais dans des espaces intimes, souvent restreints. Quelque chose du mobile, quelque chose de l'homme, quelque chose du mobile-home et de la tombe aussi fait ressembler certains de ses objets, et parmi eux le *Chapeau-vie* conçu en 1995 pour Hans-Ulrich Obrist ou *La Boîte* située 23-25 Quai de la Tournelle à Paris, à des véhicules pour l'au-delà, un au-delà dans lequel on est déjà. Cette œuvre semble avoir pris pour objectif de réactiver sans tapage quelque chose des utopies modestes plutôt que « modernes » de quelques artistes malheureusement disparus (Lygia Clarck, James Lee Byars, André Cadere, Robert Filliou, etc.) et de quelques autres (Buren, Rutault, Yoko Ono, etc.) qui oeuvrèrent et oeuvrent encore à replacer l'œuvre comme expérience dans l'espace incertain, « transformiste » (pour parler comme Lamarck), du quotidien, du réel, du sensible. Les notions d'héritage et de prise en charge sont partout présentes dans cette œuvre. Du simple passant invité à se laisser masser les pieds dans le Paravent de Münster en 1997, à l'ami disparu, Absalon, dont, grâce à Marie-Ange Guilleminot, les Cellules «revivent », se développent, échappent à la réification (via la création d'un CDRom et de petits cabinets de consultation), en passant par l'œuvre à proprement parler « infinie » de l'artiste brésilienne Lygia Clark (dont les *Bichos* se retrouvent dans les *Poupées* que, comme eux, il faut manipuler), partout l'œuvre de Marie-Ange Guilleminot atteste une capacité, une énergie et une organisation tendues vers un but principal, activer des relations, susciter des expériences. Le dialogue engagé depuis plus d'un siècle par l'Occident avec l'Extrême-Orient (Mallarmé, Monet, Turrell, etc.) s'actualise de même dans cette œuvre à travers « quelque chose » qui, minorant le « dire » pour valoriser le « faire », fait l'hypothèse que, comme l'art du thé ou l'origami, l'art devrait toujours être « de quelque chose » et, ce faisant, constituer l'objet comme une modalité, une fonction seconde de l'acte, rappelant que ce qui est à l'œuvre n'est pas l'oeuvre mais se trouverait ailleurs, en deçà, dans les doigts souples et curieux qui font le livre, le nœud, le *Tsuru,* le Sac- à-dos-collant, etc.. Ainsi, l'œuvre est avant tout vie, mouvement, transformation, « forme formante » aurait pu dire l'historien de l'art italien Luigi Pareyson plutôt que « forme formée », un acte mutant en somme dont l'*Oursin* (successivement pouf, sac-à-main, couverture, manteau, tente, parachute, voile, maison, méduse, citrouille, baleine ou linceul) donne assez bien la mesure, celle de l'origine, de la matière, autrement dit de ce que, présomptueux et par trop cérébraux, nous appelons l'inerte et qui pourtant déjà est la pensée. "

Guy Tortosa, Septembre 2006.



Performance de Marie-Ange Guilleminot avec L'Oursin, ø 12m, « Contrepoint », Musée du Louvre, Paris, 2004.

Salon de transformation

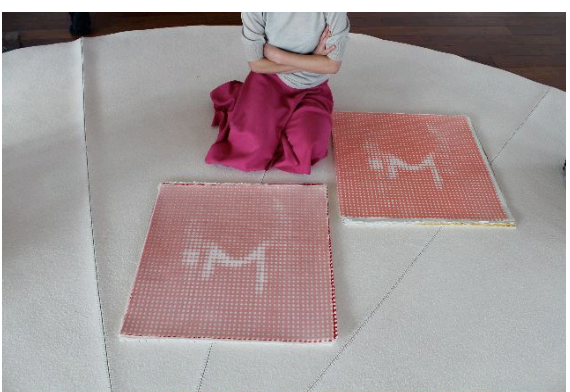
" **L'ŒUVRE**
Chez Marie-Ange Guilleminot, l'œuvre relève souvent de la catégorie des objets d'usage courant. Peu de dessins, aucune peinture, quasiment rien dans l'ensemble des créations de l'artiste ne peut être présenté au mur ou sur un socle. Livre, paravent, hamac, robe, sac-à-dos ou mouchoir, l'œuvre appelle presque toujours un usage, presque un rituel, quelqu'un pour la porter, des gens pour l'activer.

L'AUTEUR
Un échange vécu avec quelqu'un transforme l'autre en auteur. L'œuvre est l'indice d'une expérience. Elle atteste le besoin de la compétence d'autrui. Des brodeuses, un apiculteur, un bouquiniste, un organisateur d'exposition ou le PDG d'une société de prêt-à-porter ont d'une certaine façon cosigné avec l'artiste certaines de ses œuvres. Tour à tour salon d'essayage et de démonstration pour Cauris-sac-à-dos-collant (Venise 1997), refuge où les abeilles font leur miel (Bordeaux 1998) ou CD Rom (la Fondation La Napoule1999), le salon de transformation évolue en fonction des contextes et des rencontres.

LE LIEU
Nombre d'œuvres de Marie-Ange Guilleminot appartiennent à la catégorie des œuvres-lieux. Qu'il s'agisse des nombreuses robes (robe à émotion, robe au sein coupé, robe transpiration, etc.…) ou des différentes configurations du paravent (lieu de massage pour les pieds à Münster, enclos pour les abeilles au CAPC de Bordeaux etc.), le corps s'y trouve presque toujours pris en charge. Quand l'artiste réalise une action ou une performance, le lieu dans lequel se tient celle-ci a autant d'importance que l'événement lui-même. Deux villes (St Maur et St Galle) et un avion ont constitué ainsi une œuvre, la robe de mariée, en une manière d'être (et de ne pas être) au monde.

LE VISITEUR
Il n'est jamais tenu à distance. L'œuvre comble une demande qui n'est pas explicitement formulée mais qui est toujours présente, une demande d'attention. Souvent impliqué dans la genèse des œuvres, le spectateur se contente rarement de voir. A Münster il se faisait masser les pieds ; à Venise, il pouvait transformer lui-même une paire de collant en sac-à-dos ; à Paris en 1991, Marie-Ange Guilleminot proposait de le retrouver chez lui et de mouler son nombril. En échange de sa confiance, l'artiste a coutume d'abandonner à autrui le mode d'emploi de ses œuvres afin qu'elles se développent et continuent d'évoluer."

Guy Tortosa. Notes, 2001.



Le Salon de transformation blanc, 1999 et le *Nuancier*, 2003 présentés dans la rotonde du musée Guimet, dans l'exposition *I went,* 3 octobre au 28 janvier 2013.

Le Paravent, un lexique

" **Ecologie :** Ce chapitre offre un résumé de tous les autres. L'étymologie du mot "écologie", inventé en 1866, est "la logique (logos) de la maison (oikos)". Il traite de l'étude des êtres humains (et autres créatures vivantes) en relation avec leur environnement. En raison d'une compréhension erronée du mot et/ou de mouvements politiques associés à ce nom, il est devenu habituel d'identifier l'écologie avec la conservation de la nature. Il n'y a absolument aucun lien entre Marie-Ange Guilleminot et la préservation de la nature, bien que son projet soit très écologique - il examine l'espace privé de l'individu, son économie, ses dimensions, ses besoins. Ses outils de recherche sont tout à fait limités, se résumant à un certain nombre d'objets de formes indéfinissables : bas Nylon remplis de graines et de talc (Mes Poupées), collants noués de différentes façons (Sac à dos), un morceau de tissu tubulaire enroulé sur lui-même (Chapeau- Vie) et cent grammes de plâtre et de la vaseline (Nombrils). Chacun est invité à donner à ces objets une forme qui lui est propre, en vertu de l'usage qu'il en fait. Cela n'est pas seulement une recherche sur le mode de vie actuel mais c'est aussi une recherche qui suggère des nouveaux modes de vie pratique. Il s'agit avant tout d'un "souci de soi", c'est-à-dire de l'élaboration d'une attitude esthético - éthique envers soi, fondée sur un système d'équilibre économique : moins d'objets, moins de mouvements inutiles, moins de désordre, moins de consommation, moins de gaspillage. La construction-déconstruction du soi se fait au moyen d'un nombre précis et limité d'objets susceptibles de remplir plusieurs fonctions par une transformation minime de leur forme. Après de légères modifications, ces objets peuvent facilement s'adapter à plusieurs situations de vie différentes.

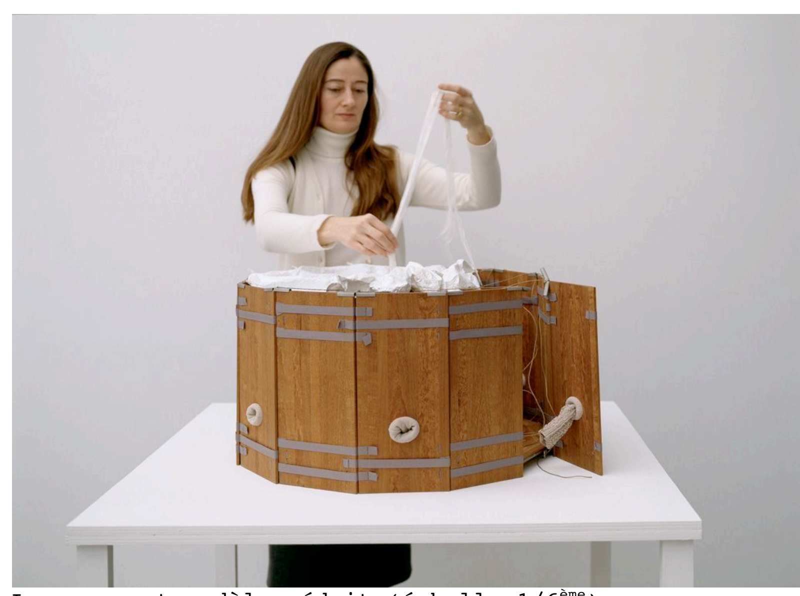
Chapeau-Vie : Le Chapeau-Vie est une pièce-cadeau conçue par Marie-Ange Guilleminot. C'est une pièce- cadeau parce que Marie-Ange Guilleminot l'a donné à quelqu'un qui en avait besoin, Hans-Ulrich Obrist, son ami conservateur, qui se cognait constamment la tête contre les murs partout où il allait. Seul le Chapeau-Vie pouvait le protéger des murs récalcitrants. Ce chapeau a peu à peu entamé sa propre vie, et c'est pourquoi il a été baptisé Chapeau-Vie. La particularité de cet objet provient du fait qu'il n'est pas un simple produit à vendre, ni une œuvre d'art ou un cadeau au sens habituel du terme. C'est un produit qui n'apparaît que lorsqu'une personne en a besoin.. En face d'un tel besoin, qui devient un appel, Marie-Ange Guilleminot donne à la personne en question son Chapeau- vie. Il est constitué d'un tube de tissu élastique. Lorsqu'on le déroule, il devient pull ou robe, et finalement sac de couchage. A l'heure actuelle, pas moins de quatorze usages différents ont été élaborés à partir de cette forme élémentaire. De temps en temps, Marie-Ange Guilleminot fait une démonstration de ces usages, mais ils ne constituent qu'une partie de répertoire, les autres étant définis, formulés, utilisés par les contributions des différents utilisateurs. Récemment, il a été confié à une maman qui l'a utilisé pour se préparer à son accouchement. Son bébé a également inventé un nouvel usage : mâchouiller l'élastique du chapeau pour soulager la percée de ses dents.

Paravent : Ce paravent est composé de douze panneaux. Une fois monté, il se referme sur lui-même. Les visiteurs qui passent dans le jardin ne peuvent pas y entrer. L'entrée est réservée uniquement aux experts qui ont le pouvoir de lire les signes inscrits sur vos pieds. Vous êtes invité à présenter vos pieds au regard de l'expert. Son regard de spécialiste transforme le visible - vos pieds - en signes à déchiffrer, et ces signes en texte que ses mains savent lire. Sa lecture se fait aussi au moyen de ses mains qui vous soulagent. (Et si vous êtes chatouilleux, cela ne sera peut-être pas très agréable). Contrairement aux gens qui se trouvent dans le panopticon, il vous est possible de regarder à droite et à gauche, mais pas devant. Vous ne voyez pas l'expert et lui ne vous voit pas. Aucun acte de reconnaissance mutuelle ne peut intervenir. Vous pouvez, en tant qu'utilisateur du paravent - et plus que l'expert - profiter de cette situation pour échapper à une identité fixe et en fabriquer autant que

vous le désirez. Votre corps est divisé en deux : une partie à l'extérieur du paravent et l'autre, vos jambes, à l'intérieur. Ni vous ni la personne à l'intérieur du paravent - qui semble posséder un point de vue panoptique -ne parvenez à vous voir en entier, comme une entité, une identité. La spatialisation du corps qui résulte de cet usage particulier du paravent-panopticon et sa gestion du champ de vision ne permettent pas la constitution du fantasme disciplinaire d'un sujet unifié. Le réflexologue n'a de vous qu'une vue partielle - si cela signifie encore quelque chose de parler de ce "vous"- et n'a aucun moyen de déduire les secrets de votre âme des indications fournies par vos pieds. Occupant cette position particulière à l'intérieur du paravent - à la fois la position du savant et de celui qui est privé des moyens de "vous" connaître - il ne peut absolument pas exiger que vous accordiez et soumettiez chacun de vos gestes à un désir unique, une identité déterminée. Avec ce paravent, vous pouvez établir un contact sans avoir sous les yeux celui qui vous touche et sans avoir à parler. Encore une chose à propos de la différence entre le paravent mobile et le panopticon. Vous pouvez aller et venir sans en rendre compte à ceux qui sont assis dans la tour de garde ou le bunker de contrôle des pieds. Vous pouvez également revenir quand bon vous semble. Il n'y a pas de passage obligé pour aller d'une étape à l'autre. Vous êtes ici invité à un autre cycle de temps, une répétition éternelle, un retour perpétuel.

Sac à dos : Cela commence par une paire de collants en Nylon à vingt francs. Il vaut mieux acheter un modèle opaque. La couleur importe peu. Les débutants devraient aussi acheter une vidéo, qui montre comment préparer les collants pour au moins une douzaine d'utilisations supplémentaires. Pour le moment, cette vidéo ne se trouve qu'en France dans les supermarchés. Dans peu de temps, ce sera un tel succès mondial qu'on la trouvera même dans les banlieues de Tokyo ou de Tel-Aviv. Vous n'êtes pas obligé d'ôter votre collant en public, il est possible de commencer à un stade intermédiaire en les utilisant comme sac à dos. Les bretelles du sac peuvent être élégamment étirées et devenir soutien-gorge. S'il commence à pleuvoir, le sac se transforme facilement en chapeau protecteur. Si vous êtes invité à une fête au dernier moment, vous pouvez l'utiliser comme cadeau. La première distribution de sac à dos prendra place dans la sphère économique. Après avoir acheté votre première vidéo et les collants, vous êtes invité à passer au stade suivant - celui de la grâce. Votre second sac à dos, vous le ferez vous-même, sans vous préoccuper des droits du fabricant ni des droits d'auteur. Tout cela à la condition que vous changiez d'attitude envers l'environnement et appreniez à doter un objet d'au moins huit fonctions, douze transformations et dix usages différents."

Ariella Azoulay, 1997.


Le paravent modèle réduit (échelle 1/6ème).

Biographie de l'artiste

Marie-Ange Guilleminot
Née en 1960 à St Germain-en-Laye, vit et travaille à Paris

Projets en cours :
Présentation à La Boîte de bouquiniste 17, quai Conti, Paris, de la nouvelle édition d'Anne Mœglin-Delcroix, Esthétique du livre d'artiste 1960-1980 : une introduction à l'art contemporain ; Présentation du Salon de transformation au musée Guimet, musée national des arts asiatiques, Paris ; Touchez-voir, commande d'une œuvre pour le musée Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris ; Exposition personnelle à la Cité de la céramique, Sèvres ; Etudes pour le Cnap, Centre national des arts plastiques, Paris : Projet pour un jardin et projet pour le Centre de médecine Orsac Mont-Fleuri, Grasse.

Expositions personnelles/ interventions (sélection):
2012 De la fragilité du seuil, si intense qu'il soit, Villa Savoye, Poissy / 2011 Galerie Christophe Daviet-Thery ; 2010 Animal de bibliothèque, Bibliothèque des Arts décoratifs, Paris ; Teatrino Palermo, Le Nouveau festival, Centre Pompidou, Paris ; 2009 Les Robes, Galerie Ephémère, Le 104, Centquatre, Paris ; Le Livre de seuil, Musée du feutre, Mouzon ; Galerie Louise Michel, Poitiers / 2008 Rencontres photographiques, Arles, France La Piscine, Musée d'Art et d'Industrie André Diligent, Roubaix, France / 2007; Le musée de Sérignan, France ; DRAC Picardie, France / 2006 Kyoto Art Center, Kyoto, Japon / 2005 Hiroshima City Museum of Contemporary Art, Hiroshima, Japon ; Commande Publique, Magny-les-Hameaux, France / 2004 Galerie Masataka Hayakawa, Tokyo, Japon / 2002 Galerie Erna Hecey, Luxembourg ; Art Metropole & The Bata Shoe Museum, Toronto, Canada / 2001 Atelier Calder, Saché, France / Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle, Calais, France / 2000 The Fabric Worshop and Museum, Philadelphie ; Ikon Gallery, Birmingham, Angleterre / 1999 Santa Monica Museum of Art, Etats-Unis ; San Francisco Art Institute, Etats-Unis / 1998 CapcMusée d'Art contemporain, Bordeaux, France / 1997 Galerie Chantal Crousel & Centre Georges Pompidou, Paris, France.

Expositions de groupe (sélection):
2012, Architecture : entre illusion et nécessités, Abbaye de Montmajour, Arles / Carte blanche à la collection du C.I.R.V.A - Centre International de Recherche sur le Verre, Château de Villeneuve, Vence / Sacré blanc! Hommage à Thomas Gleb au Musée de la tapisserie d'Angers ; L'étoffe des femmes, créations contemporaines textiles, Musée de Bourgoin-Jallieu / 2011, Traces, La Passerelle, Brest ; Performance au Frac des Pays de la Loire / 2010 Royal Academy of London, Londres ; Casanova for Ever, Musée Pierre-André Benoit, Alès, France ; 2009 et 2010 ELLES, Centre Pompidou, Paris ; Mumo, Prague / 2008 Petach Tikva Muséeum, Israël ; Passage de Retz, Paris, France ; Académie des Beaux-Arts, Kinshasa, Afrique ; Neuberger Museum, New York ; La Passerelle, Brest, France / 2007 C.I.R.V.A - La Vielle Charité, Marseille, France; Calder Foundation - French Ambassy, New York ; Musée Rodin, Paris, France ; XXXème anniversaire du Centre Pompidou, France ; Petit Palais, Paris, France ; Dress Code, Historisches und Völkerkundemuseum, St Gallen, Suisse / 2006 Capc Musée d'art contemporain – Bordeaux, France / 2005 Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou, Paris, France ; Galerie Erna Hecey, Bruxelles, Belgique / 2004 Contemporary Art Center, Art Tower Mito, Ibanaki, Japon ; Musachino Art University, Tokyo, Japon ; Musée du Louvre, Paris / 2003 Espace Paul Ricard – AFAA, Paris ; Somewhere Better Than This Place, Contemporary Arts Center in Cincinnati, Ohio, Etas-Unis / 2002 Optica - Centre d'Art contemporain, Montréal, Canada / 2000 Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou, Paris ; Musée Picasso, Antibes, France / 1999 Tate Gallery, Londres, Angleterre ; Setagaya Art Museum, Hakkaido Museum of Modern Art, Sapporo, Nagoya City Art Museum, Nagoya, Japon / 1998 Hiroshima Art Document, Hiroshima, Japon ; Guggenheim Museum Soho, New York, Etats-Unis / 1997 Biennale d'Art contemporain de Lyon, Halle Tony Garnier, France ; 47e Biennale

Internationale d'Art Contemporain de Venise, Italie ; Skulptur projekte, Landesmuseum, Münster, Allemagne.

Livres d'artistes et éditions :
2009 et 2011 "Le Livre de seuil" édition *La Boîte* / 2008 "Il n'y a d'urgent que le décor" co-édition La Ville de Poitiers & *La Boîte*, France / 2007 "Les Photographeurs" co-édition le Musée du Sel, Marsal, Synagogue de Delme & La Boîte Paris ; Tsuru, Edition La Boîte & Michael Woolworth publication Paris / 2005 "Nevers-Hiroshima", Edition La Boîte, Paris & Hiroshima City Museum of Contemporary Art ; "Kimono kara", Edition Kyoto Art Center ; "Danser ou mourir (version furoshiki)" Edition Marie-Ange Guilleminot, Paris & Kyoto Art Center / 2003 "Nuancier", Michael Woolworth publication, Paris, France / 2002 "Shoe/chaussure" Edition La Boîte & Michael Gordon Edition, Israël / 2001 "Marie-Ange Guilleminot, Projet", Edition Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle, Calais avec l'association pour l'Atelier Calder, Saché, France / 2000 "Shoe/chaussure 1:1" Edition *La Boîte* & Michael Gordon Edition, Israël ; "Danser ou mourir (version origami)" Edition Ikon Gallery - Frac PACA, France / 1999 "La Montre blanche", Edition Marie-Ange Guilleminot & Setagaya Art Museum, Tokyo, Japon / 1998 "Le Chapeau-Vie", Michael Gordon Edition, Israël ; Livre de mouchoirs, Edition *La Boîte*, Paris et Confort Moderne, Poitiers, France / 1997 "Danser ou mourir", Edition *La Boîte*, Paris, France / 1995 "Mes Poupées", Edition FRAC Pays de Loire, France.

Collections publiques:
Fonds Municipal d'Art Contemporain (FMAC) ; Fonds National d'Art Contemporain (FNAC), Paris ; Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou, Paris ; Fonds Municipal d'Art Contemporain, Paris ; Musée d'art contemporain de Lyon ; Médiathèque du Limousin ; Frac des Pays de la Loire ; Frac Provence Alpes Côtes d'Azur (PACA) ; Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux ; Frac Languedoc-Roussillon ; Médiathèque François Mitterrand, Poitiers, France ; Frac Haute-Normandie ; France / Musée de Philadelphie ; The Fabric Workshoop and Museum, Philadelphie ; Etats Unis / Musée du Grand Duc, Luxembourg / Musée d'Israël, Jérusalem.


... du meuble spirale au meuble infini..., 2012
Vue de l'exposition « De la fragilité du seuil, si intense qu'il soit »
Villa Savoye, Poissy / Œuvre de Le Corbusier © FLC / Adagp

*Supervision

Supervision propose des actions artistiques et pédagogiques à destination des acteurs de l’art contemporain et des publics, en organisant des visites et des ateliers pédagogiques, en produisant des éditions et des expositions.

Elle a pour but de favoriser la visibilité et la compréhension de la production artistique contemporaine auprès des publics. Elle accompagne les artistes dans la production et la diffusion de leur pratique artistique. Elle crée un lien entre les artistes et les publics, les commanditaires et les projets.

La structure s'adresse à toutes les entreprises individuelles ou collectives, privées ou publiques, qui souhaitent développer et approfondir leurs connaissances de l’art contemporain en participant à son développement.

Supervision produit des actions artistiques et pédagogiques dans les lieux que les artistes investissent. Le public assiste à des performances, participe aux conférences et observe la création artistique du point de vue de l’amateur dans l’espace privé et public : ateliers d’artistes, galeries, centres d’art, collections, musées, foires, écoles, entreprises, milieu urbain…

www.supervision-art.eu



**L'équipe

Marie-Ange Guilleminot
9 rue Ricaut F-75013 Paris
Email : g-ma@orange.fr
Mobile : +33(0)6 23 01 42 40
Site internet : www.ma-g.net/blog



Marie-Laure Bernadac, Présidente
Philippe Millot, Dessinateur de livres

Emmanuel Pierrat, Trésorier
Yves Jammet, Secrétaire général
Sophie Brossais, Supervision
Guy Tortosa, Ami d'honneur

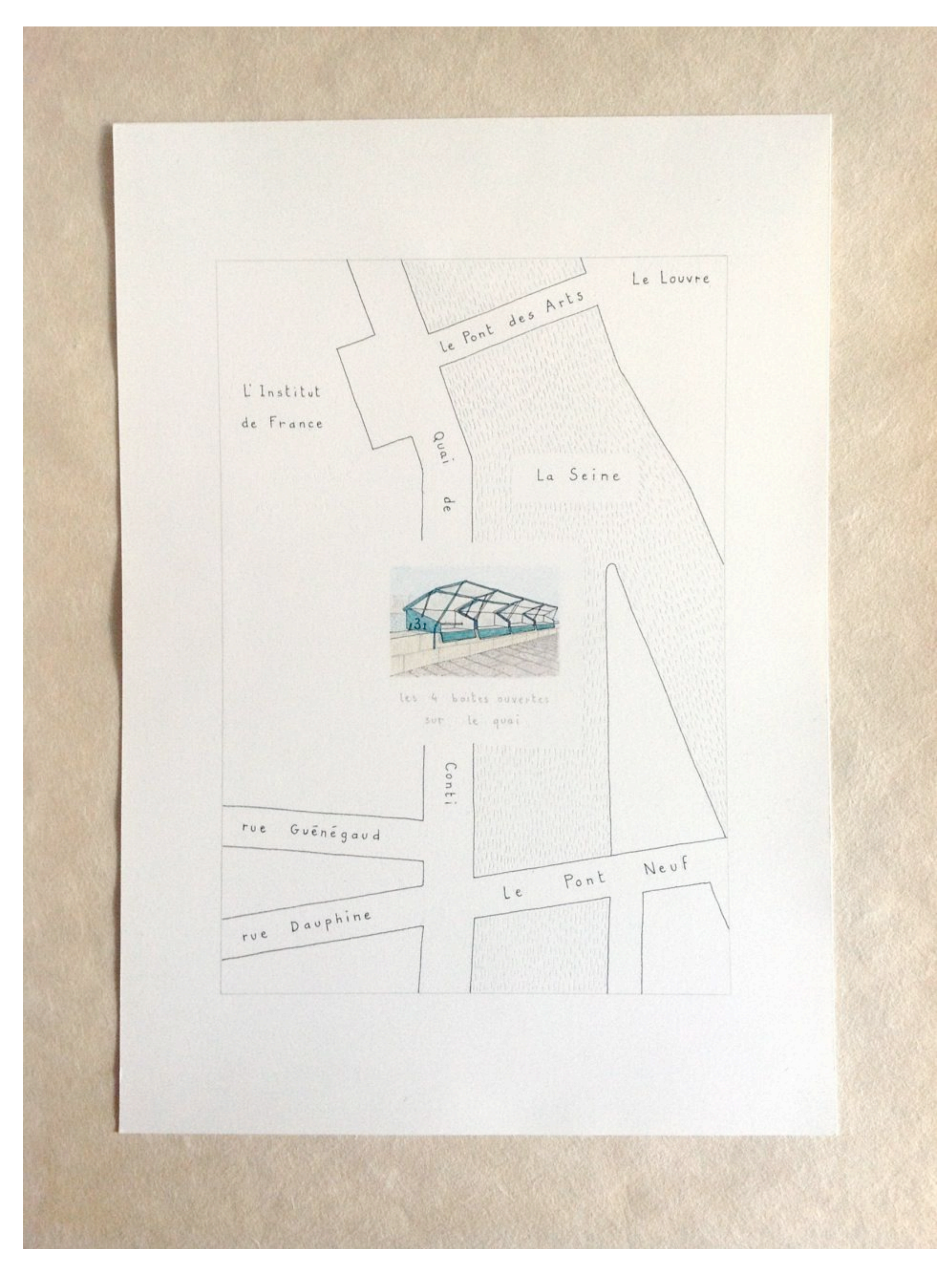
***Les partenaires



Marie-Ange Guilleminot avec la reconstitution du sac de Yukitoshi Matsuda,
Musée des Beaux-Arts et de la dentelle, Calais, 2000.

En 2010, la création de la ligne graphique a reçu le soutien de la Mairie de Paris – Département de l'Art dans la Ville.

En 2011, *Le Livre de seuil* a été acquis par le Fonds Municipal d'Art Contemporain de la Ville de Paris et figure dans la documentation du FMAC.



Jean-Jacques Rullier, 2012